

**EXPO**

LA COLLECTION CÉRÈS FRANCO : L'ART POPULAIRE SAUVÉ DE JUSTESSE

Par [Arthur Nesnidal](#), août 2020

Cet été, le musée Cérès Franco ouvre ses portes : l'exposition *Les voleurs de feu* dévoile une partie de la gigantesque collection d'art brut, singulier, hors les normes, ex votos... un trésor de culture que l'on peut visiter, à Montolieu dans l'Aude, à la Coopérative. Pourtant, il aura tenu à peu de chose que la collection d'art Cérès Franco, unique au monde, ne soit dispersée, ou ne parte à l'étranger. Retour sur cette lutte.

C'est en 2014 que cette bataille commence, quand Cérès Franco, collectionneuse, découvreuse entre autres du mouvement Cobra, et d'artistes mondialement reconnus, décide de faire don de son immense collection à la commune de Carcassonne, qui s'engage à trouver un lieu pour l'accueillir : parmi les œuvres et artistes, ex votos brésiliens, Cornille, Jaber, Pouget, Rustin, Macréau, Grinberg... Une manne pour la commune, qui n'aurait pas eu autrement les moyens de présenter à ses administrés une telle merveille culturelle. Tout semble aller pour le mieux, quand le conseil municipal passe à droite, et se dédit des engagements pris par les prédécesseurs : Carcassonne ne veut plus entendre parler d'art populaire.

Heureusement, en 2015, la communauté de commune, décidée à rattraper la boulette de la municipalité, répond à l'appel : c'est le début d'un partenariat public-privé entre l'Association pour la valorisation de la collection Cérès Franco, Carcassonne agglo, et le Mécène Henri Foch, propriétaire d'une ancienne coopérative viticole, qu'il met à disposition pour y exposer une partie des 1650 œuvres que comporte le don de la collectionneuse.

Pour l'heure, le danger est passé : la collection Cérès Franco ne connaîtra pas le même sort que la magnifique collection d'art brut de Jean Dubuffet. L'État français n'avait pas voulu accepter le don : la collection, partie à Lausanne attire aujourd'hui plus de quarante mille visiteurs par an, preuve que la culture n'est pas qu'un coût. Par l'engagement du partenariat public-privé, la collection Cérès Franco, quant à elle, ne partira pas à l'étranger, et a même obtenu une importance qui lui permet de prendre part à l'officialisation de cet art souvent dénigré, et de le populariser. Souhaitons qu'elle obtienne bientôt le statut de musée national ! Elle serait alors définitivement à l'abri des politiques de l'ignorance.